



Illustrations couleur  
haute définition et textes  
disponibles sur internet:  
[www.saisonculturelle.ch](http://www.saisonculturelle.ch)

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2009 – 19H00

## BERNARD LAVILLIERS

Bernard Lavilliers se produira avec 3 musiciens multi-instrumentistes (claviers: Xavier Tribolet, sax/violoncelle: Marco Agoudetse, trompette/guitare: Olivier Bodson) pour un concert électro-acoustique en toute intimité.

Bernard Lavilliers sera encore plus bluesman et griot, toujours plus amoureux des matières simples et des grains essentiels, persuadé qu'il faut se rapprocher au plus près des éléments fondateurs de la musique: le bois, le vent, le rythme, le mot, le feeling pour mériter sa part d'universel et d'éternité.

Très attendu, après les *Carnets de bord* (ancré levée, encre fertile) et une série de concerts consacrés au grand frère Ferré, Bernard Lavilliers viendra présenter son album *Samedi soir à Beyrouth* à l'Auditorium Stravinski. Fidèle à ses convictions, à ses clairvoyances – nouvelles, parce que renouvelées. Comme la voix: graves sûrs, subtiles douceurs. Comme les musiques: en tête de ces partitions inédites, un reggae revisité. Comme les mots, pour chanter les amours et les rêves des hommes – et leurs guerres annoncées: *Samedi soir à Beyrouth* danse sur un volcan. Aux portes du désert où le vent hurle en rafales, «le fauve d'Amazone fait patte de velours», mais ses griffes s'aiguisent pour dépecer l'ordre contemporain, débusquer le Killer gardien du désordre, dénoncer le travail séquestré – Bosse, et crève. Le voyageur «du monde entier au cœur du monde» (signé Cendrars, auteur-phare de Lavilliers) voit cet ordre implacable qui s'étend; il voit aussi «des foules indociles» - comme elles rebelle, il ne renonce ni au «pamphlet planétaire» dérisoire peut-être, ni aux évasions (*Distingué*): il voit en Beyrouth une femme «drôle et désespérée», «céleste» et «foudroyée». Une autre femme, sur un autre rivage, danse: c'est Maria Bonita, «la Bahiana de la Joliette»... Le Solitaire est cependant «plus seul qu'avant». Cendrars, encore: «il n'y a que la Patagonie, la Patagonie qui convienne à mon immense tristesse». Mais la tristesse, tangible sur ces plages qui regardent en face le «néant qui nous hante» (*Attendu*), n'a rien chez Lavilliers d'une immensité désolée; le reggae lui donne son énergique mélancolie – et son énergique mémoire.



On le sait, Bernard Lavilliers a la passion du reggae. Sylvain Taillet, qui a réalisé la plupart des chansons de cet album avec Georges Baux (complice de longue date de Lavilliers), partage cette passion. Tous deux se sont souvenus que beaucoup de standards jamaïcains étaient, à l'origine, des standards de soul: entre la fin des années 60 et le début des années 70, les tubes des Supremes et de Marvin Gaye entre autres se sont vus «reggaeisés» par les musiciens de l'île. D'où ces mêmes principes d'orchestration, cette commune instrumentation des deux genres musicaux: guitare wah wah, orgue Hammond, cuivres... En préparant cet album, Bernard Lavilliers a l'idée de faire la démarche inverse, de redonner au reggae ses accents soul. Willie Mitchell, l'orfèvre de la «Memphis soul» (boss du label Hi Records et arrangeur des albums de Al Green, Syl Johnson, Ann Peebles...) entre alors en scène. Et apprend à l'artiste que Bob Marley l'avait également contacté par le passé pour un projet resté sans suite... Mitchell le met en œuvre aujourd'hui avec le chanteur français, en lui écrivant des arrangements de cordes et de cuivres – auxquels il donne ce son poudré, velouté, typique du «Memphis sound».

Lavilliers, qui aime manier le paradoxe, chante «la fin de l'ailleurs» – mais l'une de ces figures féminines qui hantent ses chansons et ses escales apparaît ici comme une «complice du soleil», l'alliée d'une destinée encore énigmatique, la conjureuse d'un sort qui semblait scellé. Et le solitaire renaît à la vie. Au souffle de Cendrars: «Tu es plus belle que le ciel et la mer» fait écho cet amour plus immense que la tristesse: «Je te reconnaitrai aux algues de la mer», «Je te reconnaitrai aux mouvements du vent»... Lavilliers renouvelle le pacte des possibles. Du nouveau sous le soleil amoureux: ce voyage-là est un éternel recommencement.

[www.bernardlavilliers.com](http://www.bernardlavilliers.com)

**Contact presse:**

Live Music Production - Vanessa Lixon - Route d'Eysins 49a - 1260 Nyon  
Tél. 022 994 31 31 - Fax 022 994 31 32 - [www.lmprod.ch](http://www.lmprod.ch)

&

Fondation de la Saison culturelle de Montreux, Grand'Rue 95, 1820 Montreux  
[culture@comx.org](mailto:culture@comx.org) - Tél. 021 962 21 40 - Fax 021 962 21 21

**Billetterie:** [www.ticketcorner.ch](http://www.ticketcorner.ch) + [www.fnac.ch](http://www.fnac.ch)

